Les uniformes en Suisse se modernisent : colorées, sportives, légères

Autor(en): **Baumann, Alice**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **24 (1997)**

Heft 4

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-912025

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les uniformes en Suisse se modernisent

Colorées, sportives, légères

Ce n'est certes pas encore le short et le t-shirt, néanmoins les uniformés changent de look. Aux oubliettes, les tenues sévères; le charme est recherché.

Les employés des transports publics bernois doivent-ils encore être uniformés? En 1994 déjà, le Conseil municipal de la ville de Berne répondait oui à cette question, fondamentale après tout. Commentant cette décision, le

Alice Baumann

conseiller municipal Alfred Neukomm déclarait à l'époque que «nos employés sont des personnes qui ont une fonction d'ordre et de renseignement. La carte de visite de Berne, c'est non seulement la Tour de l'Horloge et la Fosse aux Ours, mais aussi les employés uniformés».

Le message était clair et la mode contagieuse. Comme dans beaucoup d'autres villes suisses, les conducteurs et conductrices des transports publics bernois ont échangé leurs pantalons de lainage, leurs lourds manteaux de cuir, leurs chemises synthétiques et leur casquette avec grades contre des uniformes faciles d'entretien et de coupe moderne.

Moins de tissu et moins de frais

Le confort est un premier motif de mettre aux armoires les uniformes traditionnels. Un deuxième motif est le prix. Les uniformes modernes coûtent en moyenne 30 à 50% moins cher. Du reste, la remise d'uniformes robustes permet de faire des économies: les employés qui règlent la circulation ou qui distribuent le courrier, qui exercent leur fonction dans les trains et les avions, dans les hôtels ou auprès de malades, travaillent dans les forêts ou les jardins, à la chaîne ou à l'armée apprécient la solidité et la liberté de mouvement. Et tant que le personnel porte un uniforme, l'employeur s'économise des indemnités de vêtements.

De plus, l'uniforme renforce l'identité de groupe. Des agences spécialisées, d'ailleurs, s'emploient à rechercher les meilleures solutions dans ce domaine. «Image Wear», par exemple, a réglé la mise en scène du défilé de l'équipe suisse aux Jeux olympiques d'Atlanta: tels des fonctionnaires, les sportifs sont apparus dans un look edelweiss – comme support publicitaire de la Suisse. Les footballeurs suisses ne sont pas en reste. Tandis qu'ils se déplaçaient, il y a quelques années, en training ou en tenue de loisir, nos footballeurs prennent l'avion en chemise blanche et cravate; un uniforme que porte aussi leur coach sur le banc des entraîneurs.

L'habit fait le moine

Dans la branche du textile, les agences de publicité transforment les employés en ambassadeurs de leur entreprise. Le style de l'entreprise imprègne non seulement le papier à lettre ou les bâtiments, mais aussi les uniformes du personnel, appelés «tenues d'équipe». L'uniforme devient un moyen de communication visuel. Selon Philip von Gleichen, conseiller en image, «seuls les gens qui se sentent bien dans leurs vêtements dégagent l'impression voulue par leur patron».

Les CFF donnent dans la couleur

Les nouveaux uniformes bleus et élégants accompagnés d'accessoires colorés soulignent la nouvelle identité des Chemins de fer fédéraux. «Nous nous éloignons de plus en plus du look uniforme pour nous rapprocher de la tenue civile», déclare Ruth Stucki responsable du personnel.

Les uniformes des CFF allient esthétique et fonctionnalité. Les uniformes féminins ont été réalisés par la styliste Ruth Grüninger, ceux des hommes par Joseph Alain Scherrer. La nouvelle garde-robe des fonctionnaires CFF tient également compte des différentes tailles. Et, du fait que la loi impose le port de l'uniforme pour chaque cheminot, les CFF offrent, par exemple, 76 tailles de pantalons pour hommes.

Aussi important que le logo

La créatrice de mode bernoise Marianne Milani attache aussi beaucoup d'importance à la forme d'un vêtement.

«La première fois que j'ai dessiné une collection pour un corps de musique, j'ai compris que les manches devaient être assez larges, afin que, lorsque le musicien lève les bras pour souffler dans son instrument, la chemise reste en place. Le problème est pareil pour un chef de train qui doit lever le bras pour donner un signal».

Et la jeunesse d'aujourd'hui? Finis les jeans à franges et le look grunge des années septante et quatre-vingts. Mais elle a aussi ses uniformes, qui sont aujourd'hui des articles de marque. Même le caleçon doit porter la marque Calvin Klein. Bien sûr, la mode de la jeunesse d'aujourd'hui n'a rien de choquant, si ce n'est pour le porte-monnaie de papa. ■